

vie encouragea les sciences et la littérature, ce noble préservatif des passions humaines comme il le disait. Son digne émule M. D. B. Viger témoin de ses généreux efforts pour animer d'un souffle créateur les âmes artistiques éprises du Beau dans la nature, fut une de nos gloires. Auteur de nombreuses brochures politiques et sociales M. D. B. Viger fut vraiment le père de la Presse Canadienne à Montréal et savait agrémenter sa prose de quelques bribes de poésie pleine de verve gauloise :

A table réunis
Lorsque le vin abonde
Quand on boit à la ronde
Quel plaisir d'être assis
Auprès de ses amis
Chassons la noire tristesse,
Faisons régner l'allégresse
La gaité, l'amitié
Et la sincérité

C'est le refrain joyeux d'un Canadien Français qui aime à rire et à chanter, les amours, la gloire et le plaisir.

Nous voici Messieurs) arrivés en 1829. A cette époque d'effervescence poétique, nulle production de l'esprit n'est réputée littéraire à moins qu'elle soit en vers. Infantile illusion, que se chargerait bientôt de dissiper (comme un voile couvrant l'horizon littéraire) les magnifiques beautés en prose d'un Chateaubriand et de tant d'autres sublimes manieurs de la plume. Sur la terre du Canada, comme dans l'ancien monde le même phénomène littéraire se répète : la poésie c'est-à-dire le culte si recherché des hautes pensées sert de marche-pied quasi naturel à la publicité politique MM. Bédard et Morin débutent ainsi dans la carrière si glorieuse d'hommes d'Etat à la fois orateurs, journalistes et jurisconsultes distingués.

M. Isidore Bédard natif de Québec est l'auteur de plusieurs poésies qui furent publiées dans le (Cana-